

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

René PIERARD

Le rayonnement et la leçon des  
martyrs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 217-221

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

*Le rayonnement  
et la leçon des Martyrs*

*Allocution de Son Exc. Mgr René Piérard  
Evêque de Châlons  
en la Fête de S. Maurice et de ses Compagnons  
à l'église abbatiale, 22 septembre 1956*

Excellences Révérendissimes <sup>1</sup>,  
Messeigneurs <sup>2</sup>,  
Mes Frères,

En la fête de saint Maurice et de ses Compagnons, le Missel fait lire à l'Epître quelques versets de l'Apocalypse par lesquels l'Apôtre saint Jean décrit une vision prophétique du triomphe des élus au Ciel :

*Ces gens revêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ?... Ce sont ceux qui viennent de la grande*

<sup>1</sup> Mgr Louis Haller, Evêque-Abbé de Saint-Maurice ; Mgr Nestor Adam, Evêque de Sion.

<sup>2</sup> Mgr Basile Niederberger, Abbé de Mariastein ; Mgr Angelin Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard.

*épreuve ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu...*<sup>3</sup>

Toute l'année durant, cette Abbaye et la Cité vénèrent les saints martyrs et vivent sous leur protection séculaire ; mais en ce 22 septembre, c'est la commémoration solennelle de leur sacrifice et de leur récompense ; c'est leur fête ! Les sentiments de foi et de confiance, d'attachement et de fierté, de dévotion et de reconnaissance montent plus haut dans les cœurs comme une flambée joyeuse. Tout Saint-Maurice s'acquitte avec empressement d'un hommage qu'il rend depuis seize siècles et que partagent de toute leur âme les invités de son Révérendissime Evêque-Abbé.

Vous savez évidemment, mes Frères, que le renom de saint Maurice et de ses compagnons a dépassé merveilleusement le lieu de leur martyre et de leurs tombeaux. Je constate, par exemple, que 62 communes de France portent son nom : nous les trouvons en toutes régions, au nord et au sud de la Loire, à l'ouest comme à l'est. Dans mon modeste diocèse, quatorze églises paroissiales lui sont dédiées et dans notre Chapelle de Dormans, sur la Marne, l'un des grands monuments commémoratifs de la première guerre mondiale, un vitrail est consacré à saint Maurice, un autre à saint Victor...

La popularité de vos martyrs tient sans doute à l'ampleur et aux circonstances impressionnantes de leur sacrifice. Elle a été bien servie aussi par le culte fervent qui leur était rendu à Agaune. Tant de monde passait ici qui

<sup>3</sup> Apoc, VII, 13 seq.

voyait, admirait, priait, et répandait ensuite un peu partout des deux côtés des Alpes la renommée des Saints.

Il me semble qu'à notre époque d'échanges intensifs, de voyages rapides, de communications instantanées, les chrétiens aiment bien tout ce qui les rapproche et les unit dans l'Eglise du Christ. Nous dépassons volontiers nos horizons immédiats, nous apprécions les rapports que les saints, les abbayes, les hommes, les peuples ont noués au cours des siècles par le développement de l'Evangile et de l'Histoire. Nous y trouvons des motifs de fraternité bienfaisante. C'est dans cet esprit que je vous demande la permission d'évoquer trois traits qui unissent mon diocèse à Agaune...

En 1395, le Seigneur d'Anglure en Champagne se rendait en Terre Sainte ; il a noté, dans le récit de son voyage, son séjour à Agaune et les souvenirs précieux que les chanoines lui firent vénérer.

En 1147, le 26 octobre, le Pape Eugène III consacrait la cathédrale de Châlons. Le 25 mai 1148, il consacrait votre abbatale. Je suis heureux de cette commune filiation de nos cathédrales.

En 753, alors que Rome n'était plus qu'une province byzantine et risquait d'être absorbée par les puissants Lombards, le Pape Etienne II décidait d'aller demander secours à Pépin, roi des Francs. De Rome par Pavie, le Val d'Aoste, le Grand-Saint-Bernard, il atteignit Saint-Maurice le 25 novembre. Il trouva ici les envoyés du roi des Francs qui l'invitèrent à venir rejoindre Pépin en sa villa royale de Ponthion, dans le diocèse de Châlons, à douze kilomètres de l'actuelle Vitry-le-François. Ainsi Agaune, où Willicaire, vingt-neuvième Abbé de Saint-Maurice, s'employa activement au succès de l'affaire, fut une étape importante pour une rencontre qui devait se dérouler près d'un affluent de

la Marne ! Et ce fut l'origine de la formation des Etats Pontificaux qui devaient être la condition et le signe de l'indépendance de l'Eglise à l'égard des rois et des princes. Nous en avons fêté le douzième centenaire il y a deux ans, en présence d'un digne représentant du Révérendissime Abbé de Saint-Maurice,

Mais si attachants que soient les grands et les petits événements de l'Histoire, nous ne pouvons pas nous contenter de célébrer des souvenirs. Il n'y a pas ici que des tombeaux et des archives. L'âme des saints martyrs est vivante, ils nous présentent leurs leçons pour que nous les recevions, et la Prière régulière de Messieurs les Chanoines monte tous les jours comme une louange et comme un appel à Dieu dont profitent toute la Cité et l'Eglise.

Après plus de seize cents ans écoulés, le martyr de saint Maurice et de ses compagnons demeure pour nous un témoignage saisissant et un exemple salutaire.

Notre monde occidental a été favorisé des bienfaits de la culture, de la civilisation et surtout du christianisme. Nous savons qu'il y a un Sauveur, Jésus-Christ, et nous connaissons son Evangile... Mais l'homme moderne risque aujourd'hui de se détourner de Dieu et d'oublier sa destinée essentielle qui est la Vie éternelle ! Beaucoup sont enivrés par les découvertes, accaparés par les techniques, amollis par le confort, passionnés seulement de vitesse, de puissance ou d'argent... Beaucoup perdent le goût de l'effort, le sens de l'esprit de sacrifice, si nécessaire pourtant dans la vie familiale, dans la vie sociale, dans la vie civile...

Chrétiens qui ne voulez pas être de ces hommes ou de ces femmes qui oublient leur âme immortelle, regardez

vos martyrs ! Ils n'ont failli ni à la discipline, ni à l'honneur, ni à Dieu. Ils nous témoignent avec leur sang qu'il y a quelque chose de plus important que la tranquillité, la jouissance ou même la vie. Ce qui est le plus important, c'est de ne pas abandonner la foi, c'est d'être fidèle à Dieu, c'est de pratiquer la charité !

Qu'ils nous aident à croire fermement, à vivre en conséquence, et à défaut du témoignage du sang qui ne nous sera sans doute pas demandé, qu'ils nous obtiennent le courage de donner, dans le détail de notre vie, en famille et en société, le bon exemple de notre piété, de nos bonnes mœurs, de notre dévouement, de notre pratique de la justice et de la charité.

Et j'admire, en terminant, les liens étroits qui unissent saint Maurice et ses compagnons, l'Abbaye plus de dix fois reconstruite, et le peuple valaisan. Après les moines d'antan, Messieurs les Chanoines, intermédiaires assidus entre les saints et leur peuple, religieux de la louange divine, gardiens fervents des tombeaux ! Les saints, les prêtres et le peuple, vous constituez à Agaune un royaume de Dieu où règnent la foi, la paix et la charité. Avec l'assistance des grâces du Seigneur, maintenez ce royaume ! et plaise à Dieu que Saint-Maurice d'Agaune, aujourd'hui comme dans le passé, demeure un foyer spirituel qui rayonne des deux côtés des Alpes, le sang de ses martyrs demeurant une semence de renouveau chrétien pour la Suisse, pour l'Europe et pour le monde.

Amen !